

# Reine Kayanm

scénario de Nicolas Séry

NOTE : Les dialogues dans ce scénario sont rédigés en français. Dans le film, la majorité des dialogues sera en créol réunionnais.

## 1. EXT. JOUR – CIMETIERE

Ray, jeune garçon kaf<sup>1</sup> de 11 ans, visage mince, cheveux crépus assez courts, arbore un regard triste. Ses yeux sont rouges et humides. Il tient une fleur de cannes à sucre devant son visage.

Une vieille dame kafrine<sup>1</sup>, triste également, est debout juste derrière Ray, une main posée sur son épaule alors que l'autre main tient un kayanm, un instrument de musique traditionnel.

A côté de Ray, se tient André, son père, la quarantaine bien passée, la peau claire, le visage buriné parfaitement rasé et le regard accablé. Le maire de la ville, écharpe tricolore en bandoulière, l'air grave, est à la droite d'André. Un groupe assez nombreux est rassemblé autour d'eux. Tous tiennent une fleur de cannes à sucre et regardent une fosse mortuaire devant eux.

ANDRÉ  
Mon lémé<sup>2</sup>...

Il marque un temps pour chercher ses mots.

ANDRÉ  
Au revoir Reine.

Ray lance sa fleur de canne sur le cercueil posé au fond de la fosse. Une autre fleur la rejoint, puis deux, puis dix.

Un homme kaf d'une quarantaine d'année entonne en soliste une chanson en hommage à Reine.

HOMME KAF  
Son manière shanté, li la léssé  
Son manière dansé, li la léssé  
Lo son kayanm, Reine li la léssé  
Sa pou létèrinité  
Mé na son gayar, li la léssé  
Lo son kayanm, Reine li la léssé  
Maloya ossi, sa nou la ramassé.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Kaf-Kafrine : Réunionnais-e d'origine africaine.

<sup>2</sup> Mon « aimée ».

<sup>3</sup> Elle nous a laissé sa façon de chanter  
Elle nous a laissé sa façon de danser  
Reine nous a laissé le son du kayanm  
Pour l'éternité  
Et elle nous a laissé son habileté  
Reine nous a laissé le son du kayanm  
Et le maloya, ils vivront à travers nous.

Un groupe d'hommes et de femmes musiciens, kayanm en main, reprennent en chœur harmonisé la fin de chaque phrase. Parmi eux se trouve Danyèl Waro<sup>4</sup>. Derrière les musiciens, au loin, une partie de la ville et des champs de cannes à sucre.

Les fossoyeurs déposent les premières pelletées de terre sur le cercueil.

La vieille dame kafrine donne à Ray le kayanm qu'elle tenait jusqu'à maintenant. Trois tiges du kayanm sont peintes en rouge. Elle se penche à l'oreille de Ray.

LA VIEILLE DAME KAFRINE  
Son kayanm, il est à toi maintenant.

Ray le serre sur sa poitrine. Ses yeux sont perdus dans le vague pendant que la musique continue. Il chantonne les paroles en même temps que les musiciens.

Noir.

Carton générique : « REINE KAYANM »

## 2. INT. JOUR – CHAMBRE DE RAY

Six ans plus tard, Ray a maintenant 17 ans. Il est allongé sur son lit. Il fait sombre. Son visage est détendu, les yeux grands ouverts en direction du plafond. Il porte un casque audio un peu vieillot et écoute une chanson rock métal. Il se retourne sur un côté du lit et se retrouve juste devant un réveil digital qui affiche en rouge 11h30.

RAY  
Tosh ta nènèn !<sup>5</sup>

Ray se lève subitement et commence à fouiller dans la chambre. La lumière du jour perce timidement par les volets. La pièce est petite. Il y a un lit, une armoire et un petit bureau près de la fenêtre. Des posters de groupes de rock recouvrent les murs. Le petit bureau est recouvert de cahiers, de feuilles volantes, de vêtements, de mangas et d'un sac à dos. Le kayanm aux trois tiges rouges de sa mère est visible sous un amas de vêtements et de livres. Ray déplace des vêtements. Les graines à l'intérieur du kayanm se font entendre, mais Ray n'entend que la musique métal dans son casque. Il soulève une pile de feuilles, puis il sourit. Il attrape deux baguettes de batterie et les glisse dans son sac à dos.

## 3. INT. JOUR – CUISINE DE LA MAISON DE RAY

Ray verse avec précaution du rhum d'une grande bouteille en verre vers une petite bouteille en plastique, au-dessus de l'évier. Le moteur d'un véhicule à l'extérieur se fait entendre. Ray lève les yeux et renverse involontairement un peu de rhum dans l'évier. Il

---

<sup>4</sup> Légende vivante de la musique traditionnelle réunionnaise.

<sup>5</sup> Juron en créol réunionnais.

se dépêche de reboucher les deux bouteilles et range ensuite celle en verre dans un placard et celle en plastique dans son sac à dos.

André entre dans la cuisine. Son visage transpirant est marqué par la fatigue. Il porte un pantalon et une chemise kaki à manches longues. Ses vêtements sont sales et humides. Il porte également une ceinture de maintien lombaire.

Ray enfile son sac à dos et se dirige vers la porte en prenant soin d'éviter de croiser le regard de son père.

André prend un verre et le remplit d'eau du robinet.

ANDRÉ

Tranquilles les vacances, Raymond !

Tu t'éveilles à midi, tu traînes...

Et c'est quoi cette odeur de rhum ?

Ray est près de la porte. Il s'arrête sans se retourner.

RAY

Je vais rentrer tard.

Ray sort de la maison.

#### 4. EXT. JOUR – PARC DE JEUX POUR ENFANTS

Ray est avec Léa, jolie fille kréol aux longs cheveux détachés et Jonathan, kréol à la peau brune et au regard fier. Ils portent tous les trois des t-shirts de groupes de métal. Ils sont assis sur une petite tour en bois au sommet d'un toboggan, les jambes dans le vide. Léa est au milieu. Ray sort de son sac sa petite bouteille de rhum.

RAY (content de lui)

Tadam ! J'ai ramené du rhum !

JONATHAN (hautain)

Du rhum ? Sérieux ? C'est ce que buvait mon papi Marceau !

Léa prend la bouteille des mains de Ray, l'ouvre et en boit une belle gorgée en grimaçant. Ray bascule son torse vers l'arrière pour ne pas être vu par Léa puis jette à Jonathan un regard triomphant.

Jonathan prend la bouteille des mains de Léa puis répond à Ray par un regard de défi. Il avale lui aussi une grosse gorgée, rend la bouteille à Ray puis saute à terre.

JONATHAN

Léa, on bouge ?

Jonathan monte sur son scooter garé devant le toboggan. Léa saute de la tour en bois puis s'assied derrière Jonathan. Il lui tend un casque. Elle l'enfile. Jonathan se retourne et jette à son tour un regard triomphant à Ray. Le scooter démarre.

Ray saute au sol. Il boit une gorgée de rhum puis grimace.

LÉA (à Ray, sans se retourner)  
On se retrouve chez moi !

Dans le rétroviseur du scooter, Ray, en souriant, fait un doigt d'honneur « avec manivelle » à destination de Jonathan. Le scooter s'éloigne.

## 5. INT. JOUR – ABRI EN BOIS SOUS TOLE CHEZ LEA

Sous un petit abri en tôle à distance d'une jolie maison kréol moderne, une musique métal résonne.

Léa joue de la guitare et balance la tête. A côté d'elle, Jonathan saute sur place en jouant de la basse.

Ray est assis au sol et les regarde.

Léa lance un dernier cri guttural qui accompagne la fin du morceau, puis la musique s'arrête.

LÉA  
Alors, c'est pas mal, non ?

JONATHAN  
Pas mal ? C'est une tuerie ouais !  
Surtout ton dernier « Woouoo » !

Tous les deux se retournent vers Ray.

RAY  
Quoi ?

Léa se retourne vers Jonathan, feignant l'incompréhension.

LÉA  
Quoi quoi ? C'était bien ou pas ?

RAY (hésitant)  
Ouais, le morceau est super...

Il sort ses baguettes de batterie de son sac à dos.

RAY  
Mais il serait encore mieux avec ça...

JONATHAN (sec)  
Pas d'instrument en plastique  
dans notre groupe.

LÉA

C'est vrai Ray, on en a déjà parlé.

RAY (agacé)

Putain, vous êtes chiants, sérieux...

## 6. EXT. JOUR – SOUS UN MANGUIER, DANS LA COUR DE LA MAISON DE RAY

Sous un grand manguier, Ray tape furieusement sur une batterie artisanale faite de plusieurs seaux en plastique retournés et posés au sol et de couvercles de marmite suspendus aux branches de l'arbre. Ses écouteurs aux oreilles jouent la chanson métal qu'il écoutait dans sa chambre. Son visage est couvert de sueur et son regard est dur. Derrière Ray, le pick-up d'André passe puis s'arrête. André descend. La porte du pick-up claque. Ray se retourne.

Ray fait un roulement sur un seau en plastique puis enchaîne une série de frappes répétées sur un couvercle de marmite en tapant encore plus fort qu'avant. Le son métallique est étourdissant. André apparaît à côté de Ray, avec le même type d'habits sales et la ceinture de maintien lombaire.

ANDRÉ (exaspéré)

Raymond ! Arrête ! Tu m'casses  
les oreilles ! Tu sais faire qu'ça :  
du bruit, du bruit, du bruit !

Ray s'arrête. Il retire ses écouteurs. Il se lève puis donne un grand coup de pied dans les seaux en plastique.

RAY (essoufflé)

Si j'avais une vraie batterie, je serais pas là.

Ray s'éloigne en direction de la maison.

## 7. INT. NUIT - MAISON DE RAY

Ray, torse nu, est assis à table face à son père. Devant lui, il y a une assiette presque vide qu'il n'a pas entamée et un verre d'eau. Ray a les yeux rivés sur son assiette. L'assiette d'André est pleine. André mange de grosses bouchées avec appétit. Il lève les yeux vers Ray entre deux bouchées.

ANDRÉ (autoritaire)

Tu sais quoi ? J'veux pas te voir sortir  
et faire n'importe quoi tous les jours.  
Tu veux une batterie ? Moi j'ai besoin  
d'aide. C'est simple !

Ray a une expression de dédain.

RAY  
L'esclavage c'est fini ! Je t'ai déjà dit que  
jamais j'irai dans tes champs ! C'est mort !

8. EXT. JOUR – PICK-UP ANDRE

Assis dans la benne du pick-up d'André, Ray arbore un air renfrogné. André conduit à l'avant, torse nu, le visage détendu. Ray et André sont dos à dos.

Ray suit du regard une machine qui avance dans un champ le long de la route. La machine coupe des cannes à grande vitesse et les fait retomber dans la remorque d'un tracteur.

Le pick-up d'André freine puis s'arrête.

ANDRÉ (off)  
Vous allez où ?

UN HOMME (off)  
Vers la ravine.

ANDRÉ (off)  
Montez ! Je vous dépose.

Deux ouvriers agricoles grimpent par l'arrière dans la benne du pick-up. Ils saluent Ray par un signe de tête puis s'asseyent face à lui. Le pick-up redémarre.

D'un regard neutre, Ray lève discrètement les yeux vers les deux hommes. Leurs vêtements sont usés et sales. Ils portent un chapeau en vacoa tressé. Un sac, également en vacoa, est posé devant eux. Un sabre à cannes dépasse de chaque sac. Ils ont le visage émacié et ils transpirent. Leurs mains sont calleuses et recouvertes d'entailles et de petites égratignures.

9. EXT. JOUR – CHAMP DE CANNES A SUCRE

Debout derrière le pick-up au milieu d'un champ de cannes assez hautes, Ray finit de boutonner une vieille chemise bariolée à manches longues.

Il regarde André face à lui. Il porte de vieux vêtements usés : une chemise bariolée à manches longues, un pantalon en tergal, des bottes vertes en caoutchouc et un chapeau à bord large.

Ray a un sourire moqueur. Il met un chapeau identique à celui d'André sur sa tête.

Ray observe sa dégainé dans le reflet de la vitre du pick-up. Il est habillé exactement comme son père. Son sourire moqueur disparaît.

Cut to

Ray est entouré de cannes à sucre plus hautes que lui balancées par un vent assez fort. Le frottement des feuilles de cannes produit un son sec et continu. Ray pianote sur son téléphone, un vieux smartphone bas de gamme, en souriant. A proximité de Ray, on distingue la silhouette d'André qui travaille derrière une touffe de cannes à sucre assez dense.

ANDRÉ (off, pédagogue et passionné)  
Bon là, regarde, y'a plein de feuilles sèches,  
ça va t'gêner pour couper les cannes. Tu vois ?  
Il faut les enlever sinon...  
(un temps) Oh, tu m'écoutes ?

Ray ne l'écoute pas, absorbé par son écran.

Cut to

Ray est en sueur, penché en avant. Il donne quatre grands coups de sabre pour couper une seule canne. André est à côté. Il s'arrête pour le regarder.

ANDRÉ (ironique)  
Ah c'est sûr, t'as une sacrée technique !

Ray émet un genre de « pffff » teinté d'arrogance.

Cut to

Ray coupe des cannes sans vigueur. Son visage est marqué par la fatigue. Ses gestes sont lents. A côté de lui, les gestes d'André sont rapides et précis : à chaque coup de sabre, une canne est coupée et lancée sur un tas à proximité.

D'un geste maladroit, Ray loupe la canne qu'il voulait couper. Le sabre ripe sur sa botte et l'entaille. Ray sursaute puis s'arrête.

RAY  
Languèt ta nènèn<sup>6</sup> !  
Ça m'saoule !

Il lance son sabre au sol, puis il s'éloigne de ce champ aux cannes très hautes et aux feuilles vertes.

## 10. EXT. JOUR – DEVANT UN GROS ARBRE : LE SHANDEL

Ray est assis à l'ombre d'un gros arbre, le shandel. Son tronc est très noueux et presque gris. Ses feuilles, longues et pointues, sont concentrées en hauteur. Cet arbre est situé à la

---

<sup>6</sup> Juron en créol réunionnais.



lisière d'un champ de cannes.

André rejoint Ray.

ANDRÉ

Alors, ça y est, t'abandonnes ?

RAY

Je suis pas comme toi, moi. J'ai d'autres ambitions que les cannes dans la vie !

ANDRÉ (vexé)

Parce que tu crois que j'avais pas d'autres ambitions, moi ? Mais c'est comme ça, c'est ma vie maintenant, c'est mon travail !

RAY (montrant sa botte)

Ouais... ben c'est un travail de bourrins.

ANDRÉ (en colère, puis ému)

Quand c'est trop dur pour toi, c'est un travail de bourrins, c'est ça ? T'es un petit con, Raymond. C'est ce travail de bourrins qui nous fait vivre depuis des générations ! C'est dans ce champ de bourrins qu'ta mère venait chercher ses fleurs de cannes pour faire ses kayanm ! C'est contre ce shandèl de bourrins qu'ta mère aimait se reposer !

Ray lève les yeux, ému. Face à eux, des champs de cannes à perte de vue suivent la pente, du battant des lames aux sommets des montagnes.

## 11. EXT. NUIT – PARC DE JEUX POUR ENFANTS

Ray et Jonathan sont tous les deux debout aux extrémités d'une balançoire à ressort pour enfants. Ils essaient de se faire mutuellement tomber en sautant chacun de leur côté de la balançoire et rigolent bruyamment. Jonathan boit une gorgée dans une bouteille de vodka déjà bien entamée. Il la rebouche et la lance à Ray.

JONATHAN (joyeux)

Alors ? Ça c'est de la tise !

Ray boit à son tour.

RAY (joyeux)

Léa, t'en veux ?

Léa est assise sur un banc juste à côté. A la lumière d'un lampadaire et à l'aide d'un miroir de poche, elle finit de mettre du crayon noir sous ses yeux.

LÉA  
Ben oui, pourquoi j'en voudrais pas ?

Ray descend de la balançoire et rejoint Léa. Il lui tend la bouteille et regarde fixement le noir sous ses yeux.

LÉA (gênée)  
Koi fé, la ?<sup>7</sup>

Léa boit une gorgée de vodka.

RAY  
Tu pourrais me mettre du crayon noir aussi ?

Jonathan les rejoint sur le banc.

LÉA  
Koz sérié ?<sup>8</sup>

Sourire aux lèvres, Ray attrape la main de Léa qui tient le crayon et la rapproche de son visage. Léa sourit et commence à lui mettre du crayon noir.

LÉA  
Jo, c'est ton tour après !

Jonathan les regarde jalousement.

JONATHAN  
Alors là, tu peux toujours rêver !

## 12. INT. NUIT – SALLE DE CONCERT

La salle est dans une semi-obscurité, balayée uniquement par les lumières de la scène. Une musique trash métal puissante emplît l'atmosphère. Un petit groupe de personnes sautent et se bousculent au rythme rapide de la musique. D'autres balancent la tête d'avant en arrière. Léa, Ray et Jonathan sont dans un coin de la salle et se bousculent entre eux dans une bonne ambiance. Ray pousse Léa des deux mains. Celle-ci répond en lui donnant un coup d'épaule. Jonathan, qui a finalement du crayon noir autour des yeux, bombe le torse et pousse Ray. Ray répond de la même façon. Jonathan se rapproche pour lui parler à l'oreille.

JONATHAN (moqueur)  
T'as vu c'est quoi un groupe avec une vraie batterie !

---

<sup>7</sup> Qu'est-ce qu'il y a ?

<sup>8</sup> En vrai ?

Ray le pousse d'une façon plus brutale. Un homme d'une trentaine d'année se colle presque à Léa. Elle le repousse violemment des deux mains. D'un geste des mains, elle l'invite à revenir s'il s'en sent capable. L'homme s'éloigne.

LÉA (énervée)  
Il a un problème ou quoi, lui !

JONATHAN  
T'inquiète, je crois qu'il a eu son compte !

Jonathan imite Léa repoussant l'homme. Léa se met à exploser de rire. Ray est un peu à l'écart. Il les regarde jalousement.

### 13. EXT. JOUR – UN BANC EN VILLE

Ray et Léa sont assis sur le dossier d'un banc public en ville. La lumière du soleil est intense. L'endroit est animé : passage de voitures, de motos, de piétons. Ray et Léa sont tous les deux vêtus d'un t-shirt à manches longues et d'un jean noir. Le visage de Ray est ruisselant de transpiration. Une jeune femme passe devant eux. Elle est en short, haut léger et savates aux pieds.

Jonathan rejoint Léa et Ray, trois cornets de glace à la main. Il est vêtu comme ses amis et transpire lui aussi. Il s'assied entre Léa et Ray puis leur tend à chacun une glace.

Léa lui donne une pièce, il la refuse.

Ray lui en tend une également, Jonathan la prend.

Léa le regarde avec étonnement.

Jonathan rend la pièce à Ray avec un sourire qui laisse entendre qu'il plaisante. Une femme passe en agitant un éventail devant son visage.

Les trois amis mangent leur glace en silence, appréciant cet instant de fraîcheur.

Ray regarde un moment Léa puis Jonathan. Son visage s'illumine.

### 14. INT. JOUR – MAGASIN D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Dans un magasin d'instruments de musique, Ray est assis devant une très belle batterie. Il est en train d'en jouer. Léa et Jonathan sont juste à côté de lui. Autour d'eux, il y a d'autres batteries, acoustiques et électroniques. Il y a un espace pour les guitares classiques et électriques de pleins de couleurs différentes. Derrière eux, il y a un espace réservé aux instruments de musique traditionnels : roulèr, pikèr, sati et kayanm. Ray a un léger sourire en frappant sur les fûts de la batterie.

Léa sautille sur place, tout sourire. Jonathan regarde Ray en se frottant nerveusement les mains.

UN VENDEUR (les interpelle, de loin)  
Les jeunes, vous pouvez baisser  
d'un ton s'il vous plait.

Tous les clients du magasin se retournent vers eux.

Ray s'arrête. Léa arrête de sauter.

Danyèl Waro, la soixantaine, cheveux longs et barbiche dorés, s'approche d'eux, un kayanm en main. Les graines à l'intérieur de son kayanm se font entendre à chacun de ses pas.

LÉA (à voix basse, à Ray)  
Eh ! Danyèl Waro !

DANYEL WARO (à Ray)  
Eh ben ! Tu te débrouilles vraiment bien !

RAY (intimidé)  
Merci monsieur.

DANYEL WARO (enjoué)  
C'est Danyèl, pas monsieur. T'es le fils de Reine, non ?

Ray acquiesce d'un signe de tête.

DANYEL WARO  
Je vois ça. Le fruit n'est pas tombé loin de l'arbre...  
C'est bien, il faut continuer à faire vivre la tradition...

Danyèl Waro s'éloigne. Les graines à l'intérieur de son kayanm se font entendre à nouveau. Léa et Jonathan se regardent, estomaqués. Ray sourit.

## 15. EXT. JOUR – UNE RUE ENTRE RURALITE ET URBANISATION

Ray, Léa et Jonathan sont en train de marcher sur le bord d'une rue bordée tantôt de champs de cannes, tantôt de petites maisons possédant leur petite cour fleurie. Ray est rayonnant. Jonathan boit une gorgée dans une petite bouteille d'eau en plastique. Ray se retourne et marche en arrière, face à ses amis.

RAY  
Franchement, je pourrais faire un essai, non ?

JONATHAN (sec)  
Ah ouais ? T'as jeté ta batterie en plastique ?  
T'en as une vraie maintenant ?

LÉA (diplomate)  
Ray... pour l'instant peut-être que tu devrais  
continuer de couper les cannes.

Ray s'arrête net. L'enthousiasme sur son visage laisse place à de l'agacement. Léa et Jonathan le dépassent.

RAY

Mais vous avez pas entendu ce que  
Danyèl Waro a dit ?

Léa et Jonathan s'arrête et se retourne vers Ray.

LÉA

Si, si, c'était super...

JONATHAN (coupant Léa)

Super de quoi ? Il fait du métal Waro ?

RAY (en colère)

Du métal non, mais c'est un grand artiste !

JONATHAN (se moquant de Ray)

Ah ouais, carrément ! Le gars joue de la  
musique d'esclaves et c'est un artiste.  
Il fait juste « tchi-tchi-tchi, tchi-tchi-tchi »  
avec son kayanm de merde, là, c'est tout !

Ray bouillonne et regarde fixement Jonathan. Jonathan prend sa bouteille et boit une gorgée. Ray donne un violent coup de main dans la bouteille. Jonathan est tout mouillé.

RAY

C'est toi la merde, là !

Ray s'éloigne à pas rapides.

LÉA

Ray ! (puis à Jonathan) T'exagères putain !

Ray continue à s'éloigner.

## 16. INT. JOUR – CHAMBRE DE RAY

Ray est devant son bureau. On entend le son extérieur d'un sabre à cannes qui s'abat sur un billot de bois. Il soulève le tas de vêtements et de livres sous lequel se trouvait le kayanm de sa mère, mais il ne trouve rien.

## 17. INT. JOUR – CHAMBRE D'ANDRE ET DE REINE

Ray est dans la chambre d'André et de Reine. Il y a juste un lit, une armoire et deux petits chevets. On entend toujours le bruit du sabre à cannes sur le billot. Ray avance avec

précaution. Il ouvre doucement l'armoire. A l'intérieur, il y a des vêtements d'André, mais il reste aussi quelques vêtements de Reine. Ray les déplace avec retenue et émotion. Il referme l'armoire.

Ray regarde sous le lit. Lorsqu'il se redresse, il s'attarde sur des photos posées sur la table de chevet. Sur l'une d'elles, Reine et André sont enlacés amoureusement. Sur une autre, Ray enfant est assis sur Reine, ils tiennent ensemble un petit kayanm. Ray est ému en regardant ces photos.

#### 18. INT. JOUR – PRES DU MANGUIER, COUR DE LA MAISON DE RAY

Ray est devant son père. André est assis sur un petit tabouret devant la benne de son pick-up, juste à côté du manguier et des seaux en plastique de Ray. Dans la benne, il y a pleins de cannes à sucre entières. André les prend une par une et les coupe en petits tronçons sur le billot puis les met dans des caisses agricoles. André lève un œil vers Ray puis continue son travail.

RAY (en colère)  
T'es rentré dans ma chambre ?

ANDRÉ  
Non, j'travailles dehors depuis tout à l'heure.

RAY  
Il est où le kayanm ?

André s'arrête de travailler. Il soutient le regard de son fils.

ANDRÉ (essayant de dédramatiser)  
Ah, c'est pour ça que t'es en pétard, là ? Il était perdu sous des vêtements et maintenant au moins, il est à la mairie. Ils vont faire une salle Reine Kayanm. Ils vont l'exposer là-bas.

RAY (estomaqué)  
Putain ! Mais un kayanm, c'est un instrument de musique !

ANDRÉ  
C'est un hommage à ta mère, Raymond, tu comprends ?  
De toutes façons, c'est une négociation avec la mairie qui t'regarde pas.

André recommence à couper les tronçons de cannes à sucre sur le billot. Ray est abasourdi. Il s'assied sur un seau en plastique sous le manguier, les autres éléments de sa batterie en plastique sont toujours éparpillés autour de lui. Au bout d'un petit instant, Ray se lève subitement et s'en va en courant.

## 19. INT. JOUR – MAIRIE

Ray entre dans le hall d'accueil de la mairie. L'ambiance est froide et dépouillée, avec des murs blancs, un sol effet marbre et très peu de mobilier. Sur la gauche de Ray, il y a juste des sièges de salle d'attente métalliques et une table basse. Le kayanm de Reine est posé sur cette table.

Deux agents communaux, vêtus de polos aux couleurs de la ville, tracent des repères au mur au-dessus des sièges, à l'aide d'un crayon, d'un niveau et d'une plaque. Il est inscrit « Salle Reine Kayanm » sur la plaque et juste sous l'inscription, il y a une photo de Reine avec son kayanm aux trois bandes rouges. Ray s'approche des agents. Ils le reconnaissent et se font un « check ».

RAY

Je peux voir le kayanm ?

Un des agents lui fait signe que oui.

Ray profite que les deux agents déplacent la banquette métallique pour s'éloigner lentement avec le kayanm. L'un des agents le voit.

AGENT COMMUNAL

Ray, tu fais quoi ?

Ray s'enfuit en courant avec l'instrument. On entend les graines à l'intérieur du kayanm au rythme de la course de Ray. Les deux agents le poursuivent.

## 20. EXT. JOUR – RUE EN VILLE

Ray court à toute allure sur le trottoir dans une rue du centre-ville. La rue est bordée par quelques grands arbres. C'est une rue assez large, avec un peu de circulation et quelques piétons. Le son du kayanm se fait toujours entendre. La voix des agents communaux est à peine perceptible maintenant. Ils sont très loin derrière Ray.

## 21. EXT. JOUR – CHEMIN RURAL

Ray marche rapidement, le kayanm en main. Il essaie d'en jouer en marchant mais le rythme n'est pas régulier du tout. Ray est agacé.

Ray s'arrête finalement devant un champ de cannes à sucre. Là, il recommence à balancer lentement le kayanm à droite, à gauche, à droite, à gauche. Les graines à l'intérieur du kayanm s'entrechoquent doucement. Le rythme est plus régulier. Ray sourit.

## 22. INT. JOUR – ABRI EN BOIS SOUS TOLE CHEZ LEA

Ray est devant Léa, transpirant, le kayanm de sa mère en main. Léa est assise. La basse de Jonathan est posée sur une enceinte juste à côté de Léa.

RAY

Tu peux jouer le morceau que vous avez joué  
l'autre jour ?

Léa se lève, prend sa guitare et passe la sangle autour de son cou. Elle commence à jouer les premières notes du morceau, mais Jonathan surgit et débranche sa guitare. Ray se précipite et rebranche aussitôt la guitare.

LÉA

Jo, calme toi ! On essaie juste un truc.

JONATHAN (en colère)

Ton kayanm de merde, il a rien à faire dans notre métal !

Ray, furieux, se précipite sur Jonathan, son kayanm en main. Les graines à l'intérieur de l'instrument se font entendre de façon anarchique. Ray plaque le kayanm devant le visage de Jonathan.

RAY

Le kayanm de ma mère c'est de la merde ?

Jonathan repousse brutalement le kayanm. Ray le rapproche à nouveau de son visage, mais cette fois, Jonathan attrape le kayanm. Ray résiste. Ils tirent tous les deux de toutes leurs forces sur le kayanm. Léa se jette sur eux et essaie de les séparer.

LÉA

Arrêtez ! Vous êtes cons ou quoi !

Ray pivote et pousse Jonathan avec son corps en même temps qu'il tire le kayanm vers lui. Jonathan lâche. Le kayanm s'échappe des mains de Ray et tombe avec fracas au sol. Le kayanm est éventré. Des graines qui sont normalement à l'intérieur de l'instrument sont maintenant éparpillées au sol. Jonathan tient une poignée des tiges qui composent le kayanm dans sa main, dont les trois tiges peintes en rouge. Ray lui saute dessus. Jonathan est surpris et a juste le temps de se protéger le visage. Il tombe au sol. Ray lui arrache les tiges du kayanm des mains.

LÉA (énervée)

Mais stop !

Léa se positionne entre eux pour les maintenir à distance l'un de l'autre.

JONATHAN

Je voulais pas le casser Ray, sérieux.



Ray essaie de se rapprocher de Jonathan pour lui répondre, mais Léa est toujours entre eux.

RAY

C'est ça, ouais ! Tu fais tout pour pouvoir rester seul avec Léa.

Léa finit par repousser fermement Ray et Jonathan.

LÉA

A quoi vous jouez, putain ?  
Genre le plus fort va m'épouser ?  
On est pas dans Game of Thrones, là !  
Vous me saoulez, sérieux !

Ray récupère le kayanm cassé et s'en va.

### 23. EXT. JOUR – DEVANT UN GROS ARBRE : LE SHANDEL

Ray, le kayanm cassé en main, marche au milieu du champ de cannes coupées, face au shandèl. On entend le bruit du vent et des pas de Ray écrasant les feuilles sèches.

Ray s'accroupit. Sa main ramasse au sol, au milieu de feuilles sèches, une fleur de canne à sucre. L'espace d'un court instant, face à Ray, les mains d'une femme noire se posent sur la tige que Ray vient d'attraper. Des doigts fins frôlent les doigts de Ray. Il se relève brusquement.

Ray est seul au milieu du champ.

Le moteur d'un véhicule se fait entendre. Ray se retourne vers un chemin en terre.

Le pick-up d'André s'arrête et André en descend en claquant la portière.

ANDRÉ (contrarié)

Ça va pas non ! Tu vas me ramener ça, hein !

Ray lui montre le kayanm éventré.

ANDRÉ

Mais qu'est-ce que...

RAY

Je vais le réparer...

Ray montre à son père la fleur de cannes qu'il vient de ramasser.

RAY (sûr de lui)

...et le garder.

ANDRÉ

Tu l'as volé, Raymond !

RAY  
C'est toi qui l'a volé dans ma chambre.  
Je l'ai récupéré, je le garde maintenant !

Ray se rapproche de son père, marque un temps et le regarde droit dans les yeux.

RAY  
Ce kayanm, c'est mon kayanm, Papa.

Ray et André sont tous les deux désarçonnés et émus.

#### 24. EXT. JOUR – PRES DU MANGUIER, COUR DE LA MAISON DE RAY

Ray est assis sous le manguier devant les seaux en plastique de sa batterie qu'il a remise en état. Une planche est posée sur les seaux et le kayanm est posée sur la planche. Une partie des tiges cassées a déjà été remplacée.

Ray ouvre un bocal rempli de graines rouges et noires et les verse avec précaution à l'intérieur du kayanm.

RAY  
C'est sec ?

Une main lui tend les trois tiges peintes en rouge.

Léa s'assied à côté de lui et maintient le kayanm pendant que Ray cloue une tige sur le cadre du kayanm.

Cut to

Le kayanm est complètement réparé. Ray penche le kayanm d'un côté, tout doucement, puis de l'autre, encore plus doucement. Le son est identique à celui des bâtons de pluie. Ray et Léa se « checkent ».

#### 25. INT. JOUR – ABRI EN BOIS SOUS TOLE CHEZ LEA

La partie guitare de la chanson métal composée par Léa résonne sous l'abri en tôle.

Léa joue de la guitare. Elle saute sur place en balançant la tête, sourire aux lèvres. Jonathan n'est pas là.

Ray est face à Léa. Il tient le kayanm qu'ils ont réparé. Il commence à en jouer et entre dans la chanson. Le riff métal se marie parfaitement avec le kayanm.

Ray se balance d'avant en arrière. Il sourit.

Générique.